

On achève bien les chevaux

La question de savoir si on les laisse vivre  
Alors que la vieillesse devrait fermer le livre  
Les familles recherchent un mouvoir pas trop cher  
Afin de recueillir le parent en jachère

Dans les années d'avant on gardait les parents  
Grands parents oncles et tantes et tous nos vétérans  
Et les enfants d'alors apprenaient des anciens  
La maison familiale écoutait le doyen

Les femmes en ces temps-là restaient à la maison  
Et s'occupaient des gosses les aidaient aux leçons  
Bien sûr un seul salaire était insuffisant  
Mais des petits travaux complétés le bilan

L'école débouchait sur le certificat  
Pour les enfants des pauvres on les arrêtait là  
Ensuite on trouvait un métier à apprendre  
Et comme apprenti pas grand-chose à prétendre

Aujourd'hui les parents finissent en Ephaad  
Et les femmes travaillent dans des taches maussades  
Il faut bien compenser le salaire de lui  
Son emploi ne suffit au moindre train de vie

La famille éclatée quelque part disparaît  
Les enfants à l'école les parents séparés  
Le papy la mamy se retrouvent en Ephaad  
Les transports en commun un départ en croisade

Cette société qui réforme la vie  
En transformant les sexes conditionnant l'envie  
Homos transsexuels toute la panoplie  
Des nouvelles tendances aujourd'hui abouties

Et par la persistance de ces minorités  
Inversant tous les codes avec autorité  
On invente ce monde seulement connecté  
Où chaque individu peut être asexué

jpGabrillac

